



Les sénateurs Levrat et Vonlanthen estiment avoir bien défendu le canton. Mais les défis demeurent

Le sourire dans une période tendue

« PHILIPPE BOEGLIN

Bilan » Le cadre est autant idyllique que symbolique. Le pont de Grandfey, à Fribourg, n'offre pas seulement un panorama de premier plan (surtout par beau temps, ce qui était le cas), mais, en enjambant la Sarine, il incarne également le canton de Fribourg, une passerelle entre les communautés linguistiques francophone et germanophone. C'est ce lieu qu'ont choisi les deux conseillers aux Etats fribourgeois Christian Levrat (ps) et Beat Vonlanthen (pdc) pour tirer hier leur bilan, à la mi-législature 2015-2019. Et les deux sénateurs s'attribuent une bonne note: ils estiment avoir bien défendu les intérêts du canton au parlement fédéral.

«Politiquement, nous n'adoptons pas toujours la même position. Mais lorsqu'il s'agit du canton, nous sommes soudés», souligne le démocrate-chrétien Beat Vonlanthen. «Nous sommes heureux d'avoir des profils complémentaires, autant du point de vue linguistique que politique. Et nous nous regroupons dès que les enjeux deviennent importants pour Fribourg», enchaîne le président du Parti socialiste suisse, Christian Levrat.

«Ils font leur boulot»

Autosatisfaction? D'autres avis récoltés hier vont en tout cas dans le même sens. Même à droite, le conseiller national Jean-François Rime (udc, FR) ne remet pas en question l'engagement commun pour la cause

fribourgeoise. «Quand il s'agit de sujets cantonaux, la députation fribourgeoise est toujours d'accord, au-delà des frontières partisanses.»

Côté économie, des acteurs acquiescent. «Ils font leur boulot. Leurs divergences politiques n'entravent pas leur action commune pour le canton. Par exemple, dans la réforme de l'imposition des entreprises, le Projet fiscal 17, le socialiste Christian Levrat (meneur des référendaires victorieux contre le 1^{er} projet, ndlr) semble vouloir arriver à un résultat.»

Le président du Gouvernement fribourgeois, Georges Godel (pdc), se joint au concert de louanges. «Le Conseil d'Etat entretient d'excellentes relations avec les élus fédéraux, et autant Christian Levrat que Beat Vonlanthen sont des personnages clés. Ils sont efficaces, pragmatiques, et se placent au-dessus de leurs clivages politiques pour défendre les intérêts du canton, notamment dans les gros dossiers comme le Projet fiscal 17 et la péréquation financière.»

Quels résultats?

Voilà pour l'attitude, saluée de toutes parts. Mais qu'en est-il des résultats concrets? Là, il faut bien avouer que le canton n'a pas vécu un début de législature très agréable, connaissant quelques déconvenues.

Premièrement, Billag a perdu le mandat de perception de la redevance radio-TV. «Nous n'y sommes pour rien: le contrat a été mis au concours publique-

ment», avance Beat Vonlanthen. «Nous aurions pu aller boire des cafés tous les matins avec Doris Leuthard (conseillère fédérale de tutelle, ndlr), cela n'aurait strictement rien changé», complète Christian Levrat.

Deuxièmement, l'Institut du fédéralisme de l'Université de Fribourg s'est fait déborder sur l'attribution d'un mandat. Sous l'impulsion de Beat Vonlanthen, les deux sénateurs exigent à présent dans une motion de pérenniser son financement par la Confédération. Troisièmement, le modèle «bon marché» de facturation des médicaments aux résidents de homes pour personnes âgées, qui vient de se faire enterrer, fera l'objet d'interventions sous la Coupole fédérale, promettent les deux conseillers aux Etats.

«Pour tous ces dossiers, nous aurions pu marcher sur les mains que cela n'en aurait pas changé l'issue», conclut le président socialiste, niant des erreurs du tandem.

Reste que toutes ces nouvelles demeurent peu réjouissantes. Surtout que des dossiers capitaux se profilent. Outre le Projet fiscal 17, on pense évidemment à la péréquation financière, mécanisme par lequel les cantons «riches» reversent de l'argent aux plus «pauvres», dont Fribourg. La réforme en cours risque de coûter 36 millions de francs par an au canton noir et blanc. «Nous y mettons toute notre énergie, mais la bataille est loin d'être gagnée d'avance: Fribourg fait partie des quatre seuls cantons à s'op-



poser à la proposition des directeurs cantonaux des Finances», disent les deux élus.



«Christian Levrat et Beat Vonlanthen sont des personnages clés» Georges Godel

Il y a enfin la politique agricole, où les deux sénateurs travaillent main dans la main, par exemple en faveur de la centralisation du centre de recherche agronomique

Agroscope à Posieux.

Leurs efforts seront-ils couronnés de succès? Si ce n'est pas le cas, la pression des rivaux politiques risque de ne pas faiblir. L'UDC Jean-François Rime lance une pique. «Ce n'est sûrement pas Christian Levrat qui s'est aligné sur Beat Vonlanthen, mais bien le contraire. En gros, le canton est représenté par deux socialistes au Conseil des Etats. Y aura-t-il liste commune aux fédérales de 2019?» »

LA LIBERTÉ

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

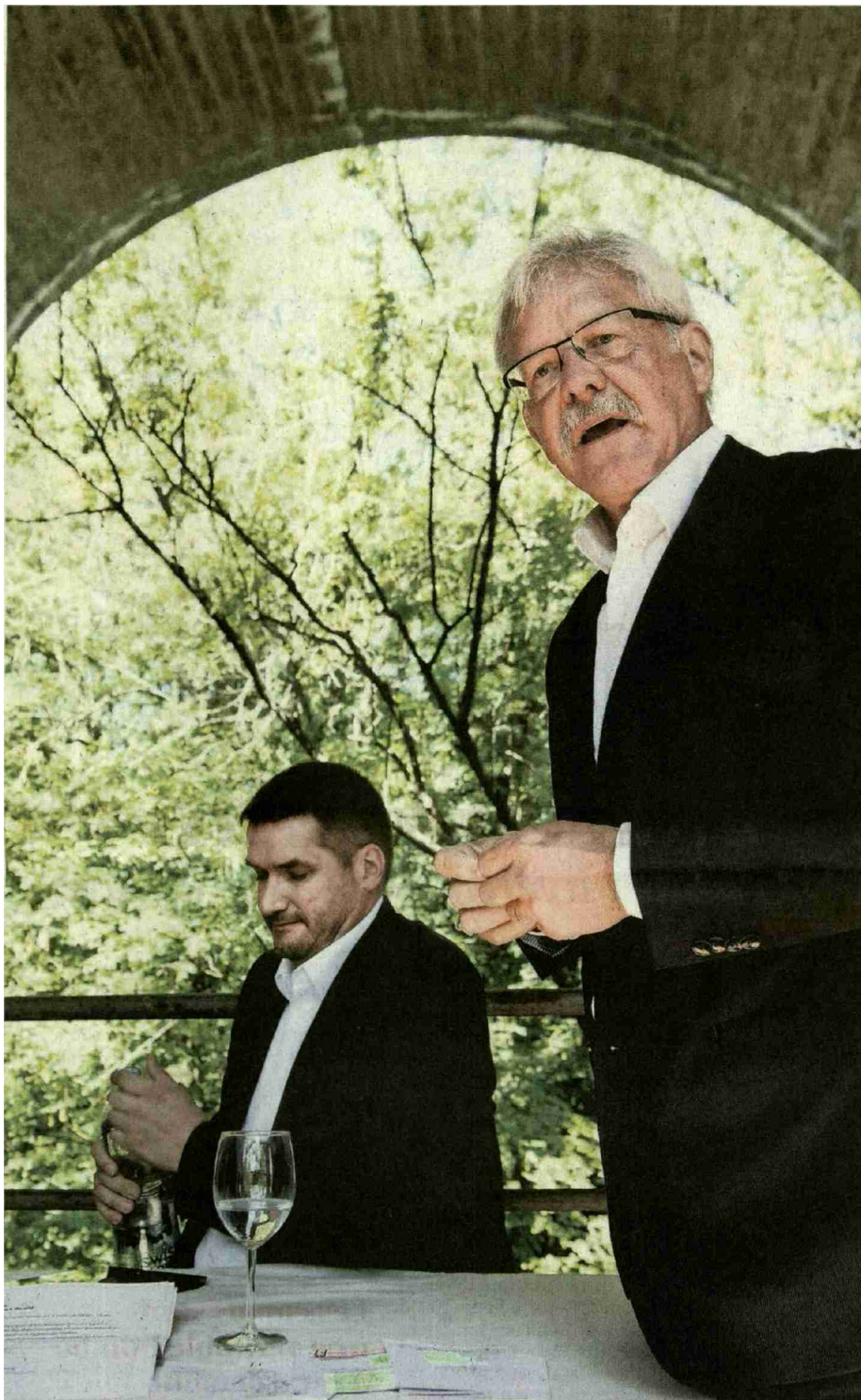
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'390
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 9
Fläche: 80'481 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 69543668
Ausschnitt Seite: 3/3



Christian Levrat et Beat Vonlanthen affirment tirer à la même corde à Berne. Charly Rappo